

PROGETTO DI SOSTEGNO ALLA COSTRUZIONE DEL PONTE DI COLLEGAMENTO
MUHONGOZI-MUSHEBERE SUL FIUME MWESO



SCHEDA DI PRESENTAZIONE

1. Titolo del progetto : Progetto di sostegno alla costruzione del ponte di collegamento Muhongozi-
Mushebere sul fiume Mweso
2. Localizzazione : Centro commerciale di Muhongozi
Ponte pedonale Muhongozi-Mushebere all'altezza di Chamabuye.
Territorio di Masisi – Provincia del Nord Kivu
3. Natura del progetto : installazione di infrastruttura di interesse comunitario e di impatto economico
4. Organismo richiedente : CADEP a.s.b.l (associazione senza scopo di lucro)
Comitato di Agricoltori per lo Sviluppo Partecipativo
Ufficio di coordinamento di Mweso
e- mail : cambwi@yahoo.fr ; mujogo@yahoo.fr
Telefono: + 243 810093551, + 243 808676567,
+ 243 998659241, + 243 808401886

5. Promoteur del progetto : Mujogo Kanyamuhanda Viateur

Qualifica : Ingegnere agronomo, specializzato in gestione di progetti di sviluppo

Funzione : Coordinatore esecutivo

6. Costo del progetto : 26.554,5 \$us

7. Partecipazione locale attesa : 8.784,5 \$us

8. Appoggio finanziario richiesto : 17.770 \$us

10. Durata del progetto : sei mesi



1. Résumé du projet

Le projet consiste en l'installation d'un pont sur la rivière Mweso à la hauteur de Muhongozi. Il s'agit de mettre en place un ouvrage de maçonnerie durable, très solide pour permettre le passage en toute sécurité des camions, camionnettes voitures, vélos trottinettes piétons. Le passage du charrois

de transport doit permettre l'évacuation des productions agricoles. Ce travail est effectué actuellement par le transport sur la tête et au dos surtout par les femmes. L'ouvrage à installer doit permettre le désenclavement de 22 villages situés au-delà de la rive gauche de la rivière Mweso afin de permettre surtout l'accès aux malades par l'ambulance de l'hôpital rural de Mweso.

Le travail consiste à renforcer la campagne de sensibilisation des populations de toute la région de Mweso sur le projet à travers des rassemblements populaires pour expliquer l'intérêt du projet et les conditions de sa réussite. Nous allons également rédiger des communiqués adressés aux fidèles de toutes les églises locales, aux écoles et associations de développement.

Nous allons ensuite renforcer l'actuel comité inter village et former les membres à la mobilisation des ressources locales. Ces ressources sont le travail humain sur le chantier et la contribution financière locale exigée en contre partie pour la réalisation de l'ouvrage.

Les travaux seront exécutés par un entrepreneur en ponts et chaussées avec qui les représentants de la populations vont signer un contrat. L'entrepreneur a déjà relevé les données techniques et fourni le devis que nous allons reprendre dans la rubriques des coûts du projet.

Pendant l'exécution de l'ouvrage, les maçons seront recrutés par l'entrepreneur mais les aides maçons seront fournis par le comité inter village. Tout au long de l'exécution du chantier, une commission composée du président du comité inter village, de l'ingénieur coordinateur de l'ONG CADEP, du chef de localité et de l'entrepreneur constructeur examinera régulièrement l'état d'avancement des travaux et surtout leur qualité. La construction de ce pont va permettre l'accélération d'autres projets en cours à Mushebere en offrant les possibilités d'acheminer les matériaux de construction comme le ciment, les clous, les tôles par camionnette. Il s'agit notamment de l'école primaire de Mushebere, du centre de santé de Mushebere, de l'église locale de Mushebere et de la maison du développement de Mushebere.



1. Justification du contexte du projet

La localité de Mushebere est depuis longtemps défavorisée économiquement, socialement et politiquement à cause de son enclavement. Elle est confinée entre les deux grandes zones d'influence économique dont le point d'attraction est l'implantation des missions catholiques. Ces pôles sont Mweso et Birambizo. Or, Mushebere est situé à 25 km de Mweso et à 40km de Birambizo. Mushebere n'a pas bénéficié d'un programme de désenclavement pendant l'époque coloniale à cause probablement de son relief montagneux qui n'attirait pas les planteurs belges de l'époque. Il est resté plutôt un réservoir de la main d'œuvre travaillant dans les plantations de Ngeri (l'actuel JTN) et Luboga. Le fait d'être confiné entre ces grosses plantations théicoles a fait de Mushebere un dortoir pour les travailleurs et donc favorisé l'installation d'une forte population.

La localité est fortement peuplée. Elle compte actuellement vingt deux villages avec une population estimée à 80 000 habitants (voir liste en annexe).

Les terres y sont devenues très rares et improductives) à cause des morcellements qu'elles subissent suite à l'accroissement de la population. Il faut donc diversifier les activités pour alléger la pression sur les ressources naturelles. A ce sujet la présence d'une route doit absolument donner un coup d'accélérateur au développement du petit commerce et de l'artisanat.

Par ailleurs, la population, dans ses initiatives de développement local, s'est dotée d'une école primaire pour la scolarisation de ses enfants. Pour faire agréer l'école, l'inspection provinciale d'enseignement exige que le site soit accessible par voiture pour envoyer l'inspecteur en charge du dossier, qui jusque là a refusé de faire le déplacement à pied.

Sur la rivière Mweso, on déplore chaque année une moyenne de douze personnes qui meurent par noyade tentant de traverser sur des ponts artisanaux mal confectionnés et sans mesures de sécurité. Or, pendant cette période d'instabilité les victimes des noyades ont augmenté suite à des bousculades sur les ponts et souvent pendant la nuit.



Mushebere dispose d'un petit poste de santé. Lorsque l'infirmier prescrit le transfert du Malade à l'hôpital de Mweso (cas de complication de maternité), le malade meurt souvent en cours de route à cause de la longue distance à parcourir sur les

épaules des transporteurs. Or de tels cas pourraient être sauvés car l'hôpital dispose actuellement d'une voiture d'ambulance. Pour les populations de Mushebere, la route reste toujours l'handicap majeure.

Le transport des marchandises sur le dos et sur les têtes sont actuellement sources des déformations physiques des filles et des femmes qui transportent de grosses marchandises à de longues distances pour atteindre le marché. Les accouchements par césarienne restent fréquentes à cause des déformations des bassins des femmes dès le jeune âge. Une déformation provoquée par le transport des charges lourdes sur le dos. On peut réduire ce risque par la route qui peut faciliter l'arrivée des clients des produits agricoles vers les villages.

Depuis un an, à l'initiative de l'association CADEP, la population locale de Mushebere, organisée en comité inter village pour le développement de Mushebere a entrepris un projet d'aménagement de la route de desserte agricole Muhongozi – Mushebere- Karambi. Le tronçon est long de 35km (voir photo travail communautaire). Le tronçon est déjà long de 27 km, mais la partie n'est pas encore remise aux normes.

Pour accélérer son aménagement, notamment la pose des buses et la réalisation de certains ouvrages de maçonnerie, il faut absolument aménager d'urgence le pont sur la rivière Muhongozi afin de permettre l'acheminement des matériaux comme le ciment, le sable, les buses et les pierres.



3. Objectifs du projet

3.1. Objectif global

Désenclaver la localité de Mushebere afin de permettre à la population de développer les activités économique grâce aux échanges avec les autres régions et d'évacuer les malades à risque vers l'hôpital de Mweso.

3.2. Objectifs spécifiques

- Alléger la souffrance des populations paysannes de Mushebere liée au transport des produits agricoles vers les marchés situées à de longues distances.
- Faciliter l'évacuation rapide des malades à haut risque, par l'ambulance et leur acheminement rapide à l'hôpital de Mweso.

- Faciliter l'agrément de l'école primaire de Mushebere et de la coopérative agricole de Mushebere.
- Stimuler le développement des échanges économiques et culturels entre la population de Mushebere et celles d'autres régions.
- Réduire les risques des morts par noyade surtout chez les jeunes élèves qui font la navette Mushebere – Mweso.

4. Organisation du projet

4.1. Organisation administrative du projet

Le projet est exécuté par l'association **CADEP** (Comité des agriculteurs pour le développement participatif). Le projet est exécuté sous la responsabilité directe du conseil d'administration du CADEP. Le conseil d'administration mandate le bureau de coordination pour exécuter le projet.

Une commission de contrôle sera constituée par le président du conseil d'administration du CADEP, le chef de localité et le président de l'inter village de développement de Mushebere.

Cette commission évalue régulièrement l'état d'avancement des travaux et leur qualité.

L'entrepreneur en charge de l'exécution de l'ouvrage signera une convention avec le président du CADEP dont les clauses seront à la portée de la commission de contrôle. L'entrepreneur n'apportera que des maçons qualifiés. La main d'œuvre des travaux généraux sera recrutée sur place sur base des performances physiques. Cette tâche sera assurée par le bureau de coordination de l'association CADEP.

Suivant le calendrier d'exécution établi et convenu entre l'entrepreneur et le coordinateur exécutif du CADEP, un rapport bihebdomadaire sera rendu au conseil d'administration du CADEP.

4.2. Organisation technique

L'organisation technique reste à charge de l'entrepreneur après obtention du financement.

Mais les travaux ne doivent pas dépasser quatre mois sauf circonstances liées aux intempéries ou autre motif. Le travail qui revient à la population locale commencera très tôt avant le début du chantier tel que rassembler les pierres et le sable, dégager le site, construire la baraque pour le dépôt du matériel et si possible le logement des maçons...